

UN PRÉDICATEUR FRANÇAIS DU XV^e SIÈCLE

ROBERT CIBOULE

CHANCELIER DE NOTRE-DAME

(1403-1458)

PAR

GENEVÈVE SALLERON

INTRODUCTION ET BIBLIOGRAPHIE

C'est pour contribuer à la connaissance de la prédication française au xv^e siècle qu'a été entreprise cette étude. Robert Ciboule tient une place honorable parmi les prédicateurs français entre Jean Gerson et Olivier Maillard.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

L'AUTEUR.

La jeunesse et les études. — Robert Ciboule est né vers 1403 à Breteuil en Normandie. Il vient jeune à Paris, où nous le trouvons, en 1430, comme boursier au collège d'Harcourt. En 1435, l'Université le délègue au congrès d'Arras. Il est élu recteur en 1437.

Les missions diplomatiques. — A partir de 1438, Ciboule est étroitement mêlé à la vie politique et religieuse ; il participe à l'assemblée de Bourges, dont il improvise le discours de clôture. Puis Charles VII l'envoie auprès du concile de Bâle et d'Eugène IV. En mars 1441, il fait partie de l'ambassade envoyée par le roi à la seconde diète de Mayence ; il est ensuite, avec Pierre de Versailles, envoyé auprès du pape.

Rentré à Paris en 1442, Robert Ciboule s'occupe d'affaires religieuses et universitaires. Curé de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, en 1443, il est reçu officiellement chanoine de Notre-Dame.

En juillet 1445, il est de nouveau chargé de mission par Charles VII, qui l'envoie en Savoie hâter l'abdication de Félix V.

La maturité. — Comme chanoine, Ciboule sert d'intermédiaire entre le chapitre et le conseil royal. En 1449, il est nommé pénitencier. Il fait partie des assemblées du clergé tenues à Rouen en 1449, puis à Bourges en 1452. A plusieurs reprises, il est envoyé par l'Université auprès du roi pour protester contre des atteintes aux privilèges universitaires, surtout en ce qui concerne l'Université de Caen.

Le chancelier. — En 1451, Guillaume Chartier lui confère la chancellerie de Notre-Dame. Ciboule fait partie de la commission de réforme de l'Université de 1452, dirigée par le cardinal d'Estouteville.

Les dernières années. — Doyen de la cathédrale d'Évreux et camérier de Nicolas V, Ciboule est nommé proviseur du collège d'Harcourt en 1455. Il passe la fin de sa vie dans sa maison canoniale à Paris, où il meurt en août 1458, après une maladie assez longue, coupée de répit et de rechutes.

CHAPITRE II

LES ŒUVRES.

Les œuvres de Robert Ciboule comprennent des ouvrages de caractère scolaire, comme le *Commentaire sur l'épître aux Romains*, politique, comme les deux lettres écrites en collaboration avec Martin Berruyer au cardinal Aleman, président du concile de Bâle, et à l'évêque de Lübeck, et surtout de nombreux traités et opuscules religieux. Ses deux œuvres les plus connues sont le *Mémoire sur le procès de Jeanne d'Arc* et le *Livre de Sainte Méditation*, qui datent des années 1452-1453. Ciboule est, en outre, l'auteur de sermons français, dont une douzaine nous a été conservée.

CHAPITRE III

ÉTUDE LITTÉRAIRE ET DOCTRINALE DES SERMONS FRANÇAIS.

La technique. — Les sermons français de Ciboule obéissent aux règles formulées par les *Artes praedicandi* touchant la façon de choisir et de développer un thème. Cependant, ils ne présentent pas la forme savante et rigide des sermons latins de la même époque composés pour les clercs.

Le style. — Les sermons français ont un style simple et clair. L'auteur s'ingénie à rendre vivante et accessible la doctrine qu'il veut enseigner aux fidèles. Les exemples et les images ne sont pas très nombreux. Par contre, les citations sont très fréquentes. Elles sont empruntées surtout aux Pères de l'Église et aux théologiens. Les Anciens sont peu représentés ; on remarque, cependant, des citations d'Aristote, Platon, Sénèque et Horace.

La doctrine. — L'enseignement dogmatique et moral reflète surtout celui de l'Évangile, comme cela est normal dans une prédication dominicale. Mais sur certains points tels que l'importance donnée à l'humilité,

la connaissance de Dieu que l'on peut avoir à travers la connaissance de soi, Ciboule se révèle plus particulièrement comme un disciple de saint Bernard et de Guillaume de Saint-Thierry.

CHAPITRE IV

ÉTUDE DU SERMON DE LA PASSION.

Datation et localisation. — Le sermon de la Passion, qui a pour thème un verset du psaume 108 : *Posuerunt adversum me mala pro bonis et odium pro dilectione mea*, a été prononcé, le vendredi saint 30 mars 1442, à Saint-Jacques-de-la-Boucherie, paroisse dont Robert Ciboule était le curé.

Étude littéraire et doctrinale. — Le style et la technique du sermon de la Passion sont très simples ; l'auteur se contente de suivre le récit des évangiles. Les images et les exemples y sont rares, les citations empruntées presque toutes à des commentaires sur l'évangile de la Passion.

Ciboule y cherche moins à instruire qu'à édifier. Il veut faire revivre la Passion sous les yeux de ses auditeurs et, par là, les amener à s'amender.

Tradition manuscrite et principes d'édition. — Le sermon *Posuerunt* nous a été conservé dans deux manuscrits : le ms. 17121 du fonds français de la Bibliothèque nationale et le ms. 1506 de la bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris. Le manuscrit de la bibliothèque Sainte-Geneviève a été choisi comme manuscrit de base. En effet, la version qu'il contient semble moins retouchée que celle du second manuscrit.

DEUXIÈME PARTIE

ÉDITION DE FRAGMENTS DU SERMON DE LA PASSION

APPENDICES

TABLES
